

M. Bertrand, inspecteur général des ponts et chaussées, fut un de ses chauds partisans. L'épître suivante prouve le cas qu'il faisait de ses travaux.

& De tout ce qui vous a déjà mérité un rang très-distingué parmi les naturalistes, je ne connaissais encore que votre opinion sur la nature des laves ou des déjections volcaniques : aussi est-ce la seule chose que j'aie citée de vous dans la deuxième édition des *Nouveaux principes de Géologie*, où j'ai même essayé de défendre cette neuve et belle idée contre un autre savant qui la tournait en ridicule.

« Depuis que j'ai parcouru le premier tome seulement du nouveau *Dictionnaire d'histoire naturelle*, je reconnais que personne peut-être n'était plus en état que vous de traiter les éléments de cette science, je veux dire l'histoire originelle de tous les minéraux, qui est la véritable histoire du globe dans ses grandes masses et dans ses premiers âges, étude qu'on a beaucoup trop négligée jusqu'à présent, sans doute parce qu'on la croyait impossible et inabordable. Cependant, c'est celle que, particulièrement, j'ai osé entreprendre et publier, convaincu que sans cette circonstance de l'état originaire du règne minéral et des transformations qu'il a subies par de grandes catastrophes, nous ne pourrions jamais expliquer pertinemment son état actuel, et que voilà l'unique cause des systèmes absurdes qui ont paru sous le nom de théorie de la terre et des disputes qui s'élèvent sur les faits géologiques les plus simples.

« Vous semblez, vous-même, être bien persuadé de cette vérité, si j'en juge par l'article *Amygdaloïdes* qui, lui seul, présente un traité presque complet de géologie, vu le grand nombre des autres questions géologiques que vous avez jugé indispensable d'y réunir comme ne pouvant pas